

L'exposition « Mésha et la Bible : quand une pierre raconte l'Histoire » est née de la volonté commune du Collège de France et du département des Antiquités orientales du musée du Louvre de commémorer les 150 ans de la découverte de la stèle de Mésha, inscription d'une importance capitale pour les études ouest-sémitiques et la compréhension du monde de la Bible.

L'exposition retrace l'histoire haute en couleurs de la découverte de la stèle à une époque où les conflits géopolitiques entre les puissances occidentales se répercutent aussi sur l'archéologie, en plein développement au Moyen-Orient. Elle présente les protagonistes de cette aventure, avant de mettre en lumière le magnifique travail de reconstitution et de transcription auquel s'est livré Charles Clermont-Ganneau : cette entreprise orientera toute sa carrière et amènera en particulier à son élection au Collège de France.

Charles Clermont Ganneau, sa vie, ses travaux, son enseignement au Collège de France et son rôle de « chasseur de faux » font l'objet de la seconde partie de l'exposition. Très proche de Théophile Gautier dans sa jeunesse, élève d'Ernest Renan, Clermont Ganneau alterna des responsabilités de diplomate au Moyen-Orient avec des fonctions académiques avant de se consacrer uniquement à l'enseignement, à la recherche et à l'archéologie, devenant un expert dans son domaine.

L'exposition aborde ensuite le contexte historique et religieux de la stèle de Mésha, contexte qui est aussi aux origines de la Bible. Elle montre que Yahvé, le dieu des royaumes d'Israël et de Juda dans la Bible, est comparable à Kamosh, la divinité tutélaire du royaume de Moab dont parle l'inscription. Le récit que donne la Bible du règne de Mésha est également confronté à celui de la stèle, faisant ainsi ressortir l'orientation idéologique des deux textes.

L'exposition se clôt par un parcours sur l'écriture au Levant, depuis l'âge du Bronze récent et l'âge du Fer, époque de la stèle de Mésha, jusqu'aux périodes romaine et médiévale : en cheminant d'inscriptions lapidaires en objets inscrits variés et en manuscrits se découvrent écritures phénicienne, moabite, paléo-hébraïque, araméenne et samaritaine, parmi lesquelles figurent les ancêtres de l'hébreu carré et même de l'alphabet latin encore utilisés aujourd'hui.



Exposition

MÉSHA et la BIBLE

Du 15 septembre au 19 octobre 2018
De 10 heures à 18 heures
Au Collège de France

Quand une pierre raconte l'Histoire



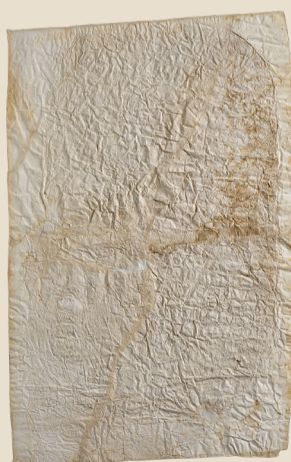
Une cruche magique, avec des incantations en araméen, provenant de Mésopotamie autour des IV^e et VII^e siècles de notre ère, prêtée par le musée Bible et Terre Sainte.



Une inscription phénicienne sur pierre datant d'environ 900 avant notre ère et célébrant la construction d'un mur par le roi Shipitbaal de Byblos. L'inscription est prêtée à titre exceptionnel, pour une première exposition hors du Liban, par le musée national du Liban et la direction générale des antiquités de Beyrouth.



Le moulage de la stèle de Mésha découverte en 1868 dans l'ancien royaume de Moab, l'actuelle Jordanie (original conservé au musée du Louvre). Datant du IX^e siècle avant notre ère, elle contient la première mention des quatre lettres du dieu d'Israël (Yahvé).



L'estampage original de la stèle de Mésha réalisé à Dhiban en 1869 par Yaqoub Karakava, formé à cette technique par Clermont-Ganneau. Musée du Louvre, Département des antiquités orientales.



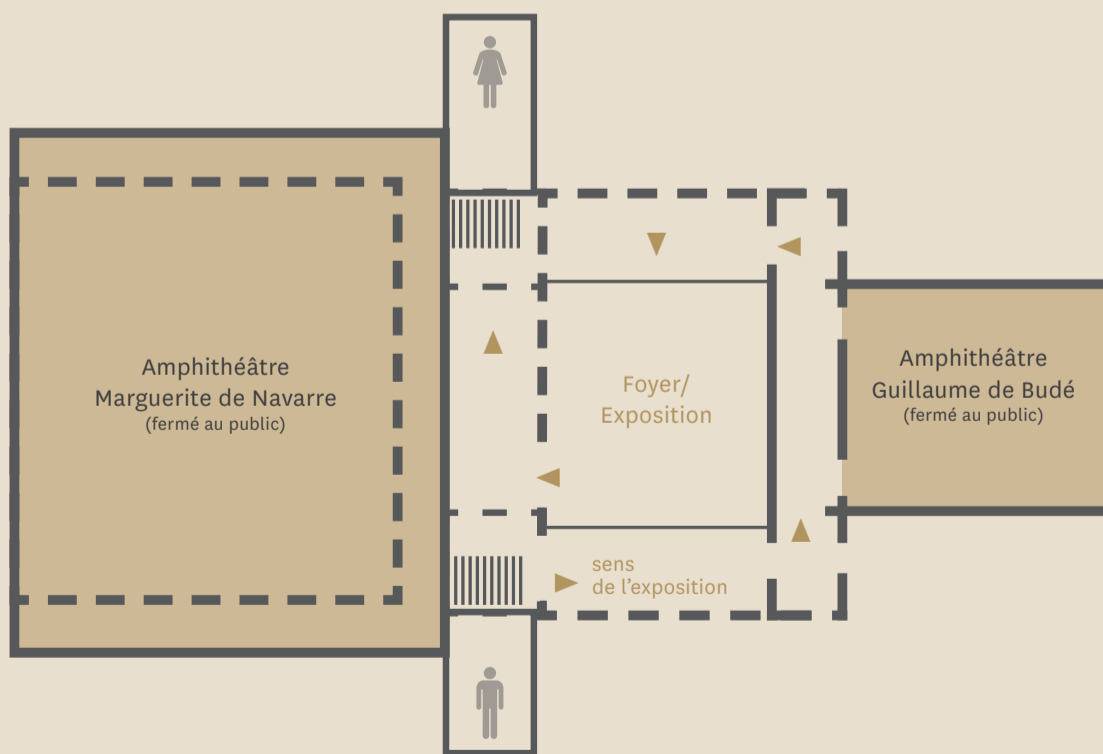
Des fragments originaux de la stèle que Clermont-Ganneau n'a pas réussi à replacer dans la restitution du monument. Musée du Louvre, Département des antiquités orientales).



Des archives inédites sur Charles Clermont-Ganneau, titulaire de la chaire d'épigraphie et antiquités sémitiques au Collège de France de 1890 à 1923 après son travail sur la stèle de Mésha. Collège de France, Archives et Académie des inscriptions et belles-lettres.



Un des deux croquis de la stèle faits par Selîm el-Qâri et ayant permis à Clermont-Ganneau de comprendre l'importance du monument.



LE COLLÈGE DE FRANCE VOUS OUVRE SES PORTES



Dans le cadre des Journées européennes du patrimoine 2018 *L'art du partage*, venez visiter le site place Marcelin Berthelot et y découvrir l'exposition consacrée à la stèle de Mésha.

Le Collège de France, institution unique en France, sans équivalent dans le monde, est à la fois le lieu de la recherche la plus audacieuse et celui de son enseignement au grand public. Il rassemble le meilleur de la recherche dans tous les domaines des Lettres, des Sciences et des Arts.

Les cours y sont accessibles à tous, gratuitement, sans inscription préalable. Son site Internet propose au large public des internautes l'ensemble des enseignements, les conférences, les colloques ainsi que les publications électroniques.

Retrouvez toute l'actualité sur www.college-de-france.fr et sur les réseaux sociaux.

QUELQUES DATES DANS L'HISTOIRE ARCHITECTURALE DU COLLÈGE DE FRANCE

1530

Fondation du Collège des lecteurs royaux par François I^{er}, à l'instigation de Guillaume Budé.

1610

Pose de la première pierre par le jeune Louis XIII.

1772-1778

Reconstruction complète du Collège Royal confiée à l'architecte Chalgrin, par Louis xv. Travaux réalisés sous Louis xvi.

1832-1840

L'architecte Letarouilly achève une extension vers la rue Saint-Jacques. Cours Budé et Letarouilly.

1929-1939

Construction de laboratoires modernes de chimie et de physique à l'est du bâtiment Chalgrin.

1956-1962

Construction de laboratoires de biologie, rénovés en 2001.

2005-2009

Rénovation des laboratoires de chimie biologie. Inauguration de la bibliothèque patrimoniale et des archives.

2009-2012

Rénovation des laboratoires de physique chimie.

2016-2019

Rénovation et restructuration de l'Institut des civilisations – site Cardinal Lemoine.



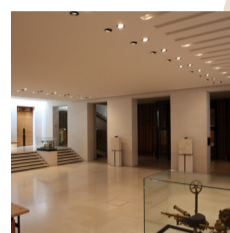
1 PLACE MARCELIN-BERTHELOT

- Statue de Claude Bernard (1813-1878), chaire de médecine (1855-1878). *Sculpteur: Couvègnes, 1946.*
- Portail et grilles à piques dorées. *Architecte Chalgrin.*
- Fronton «Docet Omnia» (Il enseigne toutes choses).



2 COUR D'HONNEUR

- Architecture néo-classique de l'architecte Chalgrin (1778).
- Statue de Jean-François Champollion (1790-1832), chaire d'égyptologie (1831-1832). *Sculpteur: Bartholdi (1875).*



3 FOYER

- Pierre de fondation (1610)
- Architecture contemporaine: amphithéâtre Marguerite de Navarre. *Architectes: Huet et Wilmotte (inauguration 1998).*



4 COUR LETAROUILLY

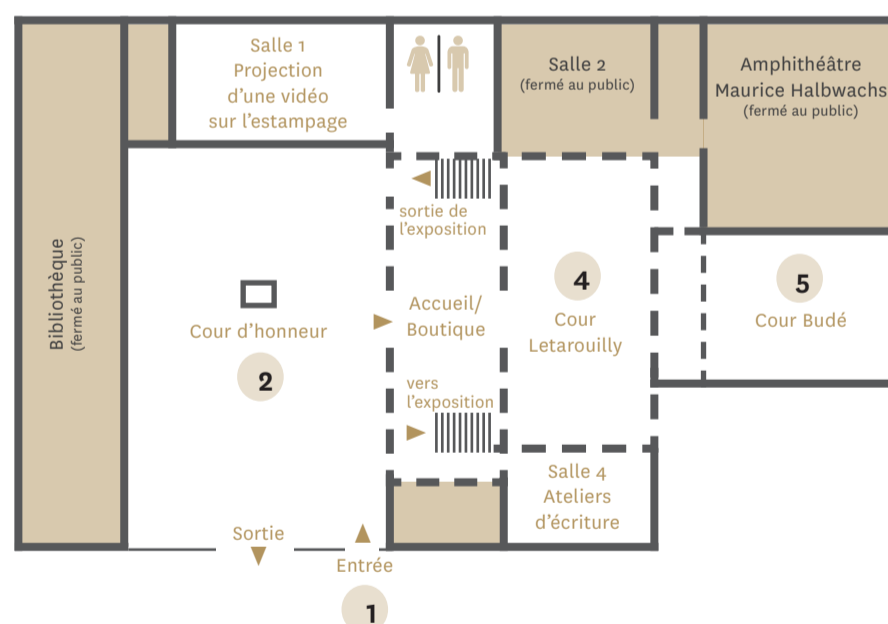
- Architecture néoclassique.
- Bustes des professeurs de Sacy et Laënnec. *Sculpteurs: Germiniani et Jégou.*
- Portique à décor allégorique «pompien». *Peintre: Hista. Sculpteur: Bourgeois (1891).*



5 COUR BUDÉ

- Portail sur la rue Saint-Jacques et décor «italianisant» des façades d'amphithéâtres. *Sculpteur: Germain.*
- Statue de Guillaume de Budé. *Sculpteur: Bourgeois (1883).*
- Bustes de professeurs des xvi^e et xvii^e siècles: Finé, Ramus, Danès, Vatable, Turnèbe, Gassendi.

REZ-DE-CHAUSSÉE



SOUS-SOL

